

L'Etoile de la Mer

« Ô vous qui flotez sur les eaux agitées de la vaste mer ...
levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie. »

(Saint Bernard de Clairvaux)



N° 596 – Mars 2015

Prix de revient : 0,60 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

La Croix

La croix de Jésus-Christ est la source de tous nos biens. C'est par elle que nous vivons, et que nous sommes ce que nous sommes. Portons la croix de Jésus-Christ et parons-nous-en comme d'une couronne de gloire. C'est elle qui est comme le sceau et l'accomplissement de toutes les choses qui regardent notre salut. Si nous sommes régénérés dans les eaux sacrées du baptême, la croix y est présente. Si nous nous approchons de la table du Seigneur pour y recevoir son saint corps, elle y paraît avec éclat. Si l'on nous impose les mains pour nous consacrer au ministère du Seigneur, elle y est encore présente. Enfin, quoi que nous fassions, nous voyons toujours et partout **ce signe adorable, qui est tout ensemble la cause et la marque de notre victoire.** Nous l'avons dans nos maisons, nous la peignons sur nos murailles, nous la gravons sur nos portes, nous l'imprimons sur nos visages et nous la portons toujours dans le cœur. Car la croix est un signe et un monument sacré, qui rappelle en notre mémoire l'ouvrage de notre salut, le recouvrement de notre ancienne liberté, et l'infinie miséricorde de notre Sauveur Jésus-Christ, qui, par l'amour qu'il nous a porté,

a été comme une brebis que l'on mène à la boucherie.

Lors donc que vous imprimez ce signe sacré sur vous, souvenez-vous de ce qui a donné lieu à cette croix et de ce qui l'a rendue nécessaire. Que ce souvenir réprime en vous votre orgueil, qu'il arrête votre colère et qu'il étouffe toutes vos autres passions. Lorsque vous formez ce signe sur votre front, armez-vous d'une sainte hardiesse et rétablissez votre âme dans sa première liberté. Car vous



La Crucifixion

(croquis de saint Jean de la Croix, v. 1575)

Le temps du Carême a été établi pour honorer et imiter le jeûne de Jésus-Christ dans le désert, pour nous amener à pratiquer la pénitence que nos péchés exigent et pour nous disposer à célébrer dignement la grande fête de Pâques.

La sainte Quarantaine nous donne aussi l'occasion de faire croître en nous la **dévotion à la Passion de Jésus.**

La croix est la voie par excellence : « Si quelqu'un veut venir après moi, dit Notre-Seigneur, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive. » Les saints l'ont compris ; ils ont pris leur croix pour suivre le Sauveur.

L'auteur de *l'Imitation* se plaint du petit nombre de ceux qui aiment la croix de Jésus-Christ : « Jésus trouve beaucoup d'hommes désirant son céleste royaume, mais peu partageant sa croix ; beaucoup souhaitant ses consolations, mais peu aimant ses douleurs ; beaucoup de compagnons de sa table, mais peu de ses privations. Tous préfèrent jouir avec lui, mais peu veulent souffrir quelque chose pour lui. Pourquoi donc craindre de porter la croix qui fait entrer au ciel ? Dans la croix est le salut, dans la croix est la vie, dans la croix est le rempart contre l'ennemi. »

Alors comme de « bons et fidèles serviteurs », portons courageusement la croix de notre Maître crucifié par amour pour nous.

Abbé Michel Rebourgeon



Le Portement de Croix
(Raphaël, v. 1517)

n'ignorez pas, mes frères, que la croix est le prix qui vous l'a fait recouvrer. C'est pourquoi saint Paul, nous exhortant à rentrer dans cette liberté si digne d'un véritable chrétien, nous y porte en nous parlant de la croix et du sang du Fils de Dieu : « Vous avez été, dit-il, rachetés d'un

grand prix, ne vous rendez point esclaves des hommes » (I Cor. 6, 20).

Considérez quel est le prix qui a été donné pour votre rançon, et vous ne serez plus l'esclave d'aucun homme de la terre. **Ce prix, mes frères, et cette rançon, c'est la croix.** Vous ne la devez donc pas marquer négligemment du bout du doigt sur votre visage. Vous devez la graver avec amour dans votre cœur par une foi très fervente. Si vous l'imprimez de la sorte sur votre front, nul des esprits impurs n'osera s'approcher de vous en voyant sur votre visage les armes qui l'ont terrassé, et cette épée étincelante dont il a reçu le coup mortel. Si la seule vue des lieux où les bourreaux exécutent les criminels vous fait frémir d'horreur et trembler de crainte, dans quel trouble et quelle terreur

doivent entrer les démons en voyant les armes dont Jésus-Christ s'est servi pour les vaincre ?

Ne rougissez donc pas de la croix, afin que Jésus-Christ ne rougisse point de vous, lorsqu'il viendra dans la majesté de sa gloire, et qu'il fera briller ce

signe d'une lumière plus éclatante que les rayons du soleil. Car elle paraîtra alors aux yeux de tous les hommes qui auront été dans le monde. Elle publiera hautement l'innocence et la charité de celui qui s'y est laissé attacher, et elle convaincra toute la terre qu'il n'a rien omis pour sa part de tout ce qui était nécessaire pour notre salut...

Gravez donc, mes frères, ce signe dans votre cœur. Embrassez avec amour ce qui a produit le salut de vos âmes. Car c'est la croix qui a sauvé et converti toute la terre. C'est elle qui en a banni l'erreur, y a rétabli la vérité, c'est elle qui a fait de la terre un ciel, qui a changé les hommes en anges. C'est par elle que les démons ont cessé de nous paraître redoutables, et que nous les avons méprisés. C'est par elle que la mort n'a plus été une mort, mais un sommeil. Enfin c'est par la croix que tout ce qui nous faisait la guerre a été détruit, que tout ce qui s'opposait à nous a été foulé aux pieds, et que tous nos ennemis ont été renversés par terre.

Extrait de la 54^e homélie du « Commentaire sur saint Matthieu (Mt 11, 7-24) » de saint Jean Chrysostome, tirée de :
À l'écoute de saint Jean Chrysostome, aux Éditions Sainte-Madeleine, p. 143 à 145

Nouvelle conception de l'œcuménisme ?

À Vatican II, les hommes d'Église ont adopté une nouvelle attitude, qui correspond à une **nouvelle doctrine**. L'Église catholique n'est plus présentée comme l'unique société religieuse menant au salut ; les autres confessions chrétiennes, et même les religions non chrétiennes, sont considérées comme d'autres expressions (sans doute moins parfaites, mais néanmoins valables) de la religion divine, des chemins menant réellement à Dieu et au salut éternel. Il n'est plus question de *conversion* des non-catholiques à l'Église catholique, mais de *dialogue* et de *pluralisme* religieux.

Le décret sur l'œcuménisme emploie le mot « Église » pour désigner les autres confessions chrétiennes. Auparavant on évitait toujours de le faire.

Vatican II, dans *Lumen gentium*, pose une distinction entre l'Église du Christ et l'Église catholique et la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, dans la déclaration *Dominus Iesus*, du 6 août 2000, précise : « ... des éléments nombreux de sanctification et de vérité subsistent dans les Églises et communautés ecclésiales qui ne sont pas encore **en pleine communion avec l'Église catholique.** »



Le pape François priant dans la mosquée bleue d'Istanbul aux côtés du grand mufti
(29 novembre 2014)

Ce qui implique qu'elles seraient quand même en communion partielle ou imparfaite. Or l'enseignement traditionnel de l'Église est que **ceux qui n'ont pas la foi catholique ou qui ne sont pas soumis à la hiérarchie et qui, par ailleurs, n'ont aucun désir même implicite de changer d'état, n'appartiennent aucunement à l'Église.** Ils ne peuvent assurer leur salut dans ces dispositions.

Saint Augustin dit que tous les biens qui sont dans l'Église peuvent se trouver, dans une certaine mesure, en dehors de l'Église, sauf la **grâce** par qui ces biens sont **salutaires** !..

(tiré de « Catéchisme catholique de la crise dans l'Église » par l'Abbé Matthias Gaudron, FSSPX, pages 118-123)

Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin

2221 av. de la Résistance
83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi, mardi, mercredi et vendredi : 18h30 (sauf 1^{er} vendredi du mois)
- samedi : 7h45 (sauf 1^{er} du mois)

Église Sainte-Philomène

125 bd Grignan, 83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9h30 et 18h30
sauf : Noël, Pâques, Pentecôte,
Assomption et deux derniers di-
manches de septembre (se rensei-
gner)

Semaine :

- jeudi : 18h30
- 1^{ers} vendredi et samedi du mois :
18h30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré, 83170 La Celle

Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi et samedi : 8 heures
- mardi et jeudi : 7h15
- mercredi et vendredi : 9h05
- vacances scolaires : 8 heures
(se renseigner)

Conférences et réunions



- **Conférence biblique**, par M. l'abbé Rebourgeon.
Sujet : **Samuel**. À Toulon, ven-
dredi 27 mars, à 19h20, au Prieuré
(après la messe).
- **Cours du soir**, avec M. l'abbé
Serres-Ponthieu le vendredi
13 mars à 20h30. Sujet : *Étude de
l'Apocalypse (suite)*.
- **Réunion du Cercle d'études**, avec
M. l'abbé Serres-Ponthieu : le ven-
dredi 13 février, au Prieuré, à 19h20
(après la messe). Sujet : *Étude de
l'Apocalypse (suite)*.

Annonces diverses

- Nous entrons dans le **mois de Saint Joseph**. Nous conseillons vivement à tous de réciter, chaque jour de ce mois et, si possible en famille, les **litanies de Saint Joseph**, ainsi que la prière à Saint Joseph, Patron de l'Église universelle.
- Les différentes **conférences du vendredi soir** sont indiquées dans le tableau ci-contre !
- Les **12 et 13 mars**, les prêtres seront en **réunion de Doyenné**.
- Notre **pèlerinage annuel à Cotignac** aura lieu le **dimanche 8 mars** prochain et sera présidé par **M. l'Abbé Xavier Beauvais**, notre nouveau Doyen et prieur à Marseille.
11 heures : Messe chantée à Saint-Pré, à la salle Saint-Michel ;
À l'issue de la messe, vente de **produits salés, cakes et gâteaux** pour alimenter le déjeuner tiré du sac, dans le parc de Saint-Pré et pour servir à payer une partie des frais de déplacement de nos pèlerins vers Chartres.
15 heures : Méditation des mystères joyeux du Rosaire, en la basilique Notre-Dame de Grâces de Cotignac.
16 heures : Départ du pèlerinage à pied pour rejoindre le Bessillon, lieu d'appari-

tion de Saint Joseph. Pendant la marche, méditation des mystères douloureux et glorieux du Rosaire, en alternance avec des cantiques.

Vers 17 heures-17 h 15 : Arrivée au Bessillon. Prières à Saint Joseph et bénédiction finale.

Venez nombreux et en famille assister à ce beau pèlerinage en l'honneur de Notre-Dame et de Saint Joseph ! Prions pour le beau temps !

- **La quête impéree annuelle en faveur de nos écoles** a été fixée par la Maison de District au **dimanche 15 mars** prochain. Elle sera faite à la sortie de toutes les messes. Un grand merci par avance, de la part de toutes nos écoles, à tous les fidèles.
- Vous trouverez dans ce numéro de *L'Étoile de la Mer* la **feuille du Denier du Culte** pour l'année 2015. Le reçu fiscal pour les dons effectués avant le 31 décembre 2014 sera bientôt à votre disposition.
- **Mardi 7 avril : journée d'adoration du Très Saint Sacrement, en la chapelle du Prieuré, de 10 heures à 18 h 20**, dans le cadre de l'Adoration Perpétuelle des prieurés de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.

Pèlerinage à Turin

L'Association Sainte-Philomène affrète un car pour un pèlerinage à Turin les **19 et 20 juin 2015**. Au programme : **vénération du Saint Suaire de Notre-Seigneur** à la cathédrale, visite du sanctuaire Saint-Michel... Retenez cette date et venez nombreux ! Participation aux frais de 90 €/personne environ.

Chronique



Journée des parents à Saint-Pré le 21 février



Baptême
de Jean-Baptiste
Moreau, à Saint-
Pré, le 22 février



Saint Euperge, le 15 mars

Notre-Seigneur Jésus-Christ dit à ses disciples : « On verra le Fils de l'homme venant dans les nuées avec une grande puissance et une grande gloire ; alors aussi il enverra ses anges, et il rassemblera ses élus, des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité



Jésus glorifié dans la cour céleste
Fra Angelico

du ciel. » Depuis Adam repenté jusqu'au dernier élu, la somme des élus est considérable : ainsi l'exprime saint Jean dans l'Apocalypse : « Je vis quatre anges qui étaient aux quatre coins de la terre, et qui retenaient les quatre vents de la terre... après cela je vis une grande troupe que personne ne pouvait compter de toutes les nations, de toutes les tribus, de tous les peuples et de toutes les langues, qui étaient debout devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches ; et des palmes étaient en leurs mains. » Saint Ambroise et saint Bède y voient la foule des bienheureux de tous les temps ; non pas qu'un nombre précis ne la compose, mais qu'aucun homme ne saurait aussitôt la dénombrer rien qu'en la voyant. Ce n'est qu'à partir du Jugement dernier que



Les Thermes de Dioclétien

les élus connaîtront combien ils sont, et commenceront à mieux se connaître.

La foi fut conservée par un petit nombre jusqu'à Abram, auquel néanmoins Dieu promit une descendance fidèle en ces termes : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu peux. Et il ajouta : Ainsi sera ta postérité. » Aussi Dieu lui dira-t-il : « Tu ne t'appelleras plus Abram, mais tu t'appelleras Abraham, parce que je t'ai établi père de beaucoup de nations ». De fait, Abraham signifie « père d'une multitude ». Saint Paul écrit à son propos : « D'un seul homme (et déjà éteint) sont sortis des descendants semblables en multitude aux astres du ciel et au sable innombrable

qui est au bord de la mer. Tous ceux-ci sont morts dans la foi. » Saint Paul, s'adressant à ses compatriotes, entend les Israélites fidèles, défunts au long de l'antiquité, mais, comme il vient d'être rapporté, Dieu l'entendait aussi des fidèles de beaucoup de nations, aussi ajouta-t-il à Abraham : « Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel, et comme le sable qui est sur le rivage de la mer... Et seront bénies en ta postérité¹ toutes les nations de la terre, parce que tu as obéi à ma voix. »

Le Nouveau Testament donna lieu à une propagation plus prestigieuse encore d'une foi d'autant plus enrichie. Depuis 1170, les papes se réservent les procès en canonisation par lesquels l'Église scrute la sainteté de la vie ou du trépas des serviteurs de Dieu ; mais pour l'époque antérieure, Elle conserve avec vénération les catalogues de saints rédigés par d'anciens ecclésiastiques dignes de foi, tel le *Martyrologe* de saint Jérôme. L'Église ne peut identifier tous ses martyrs lors des

1 C'est-à-dire en Jésus-Christ, fils de la Vierge Marie, de la race d'Abraham.

gigantesques persécutions. Jésus-Christ révéla à sainte Brigitte que s'il fallait fêter tous les martyrs de la seule cité de Rome, il faudrait en fêter sept mille chaque jour de l'année, soit plus de deux millions et demi de saints... Ainsi le *Martyrologe Romain* cite-t-il, sans pouvoir donner de noms, au 1^{er} mars d'abord 260 martyrs sous l'empereur Claude au temps de l'Apôtre saint Pierre, ou au 9 juillet saint Zénon et 10 203 autres forçats chrétiens ayant construit les *Thermes de Dioclétien*, lequel les fit massacrer.

A fortiori, quand bien même l'Église conserve des noms de saints, l'injure des temps a pu l'empêcher de connaître la vie de chacun en particulier. Ainsi l'Église de **Fréjus**, qui ne connaît plus avec certitude la liste complète de ses premiers évêques, honorait-elle encore entre le XIII^e et le XVI^e siècle, au 15 mars, saint **Euperge**, nommé tantôt comme évêque,



Cathédrale de Fréjus, nef principale

tantôt comme simple confesseur, selon les livres liturgiques fréjussiens. On peut supposer que l'absence de tout autre indice et l'équivoque quant au statut hagiographique (évêque ou non), ont décidé les évêques de Fréjus d'abandonner ce culte public, afin que cette dévotion ne soit pas décriée pour leur malheur par les protestants et les sceptiques, lesquels depuis se sont multipliés, tant « large est la porte et spacieuse la voie qui conduit à la perdition » (Matthieu VII 13).